

## HISTOIRE

Les racines de Ficulle remontent à l'époque de la civilisation étrusque, comme en témoignent apparemment les grottes de la Madonna della Maestà, considérées par les archéologues comme des sépultures de caractère rural. Cependant, les traces les plus éloquentes de l'histoire de Ficulle remontent à l'époque romaine : les Romains avaient ici un poste d'observation dominant la Via Traiana, ou Cassia Nuova, l'une des principales voies de communication entre Rome et le nord de la péninsule. Un témoignage de cette époque est une stèle en marbre dédiée au dieu Mithra, retrouvée près du village il y a quelques siècles et conservée aujourd'hui dans l'église de S. Maria Vecchia.

La déduction du trafic romain a laissé supposer que le nom de Ficulle dérivait de Ficulea, une ville de la Sabine, hypothèse étayée par la présence sur les enseignes du village de la figuier, qui caractérise encore aujourd'hui le blason communal. Cependant, une thèse plus plausible suggère que le toponyme Ficulle dérive de "figulus" (potier), car la production de poterie a des origines profondes dans le village.

Au cours du Moyen Âge, le Castrum Ficullensis a été fortifié et, au fil des longues années de luttes féodales, a subi des pillages fréquents et des dévastations, demeurant toujours le château le plus important de la commune d'Orvieto. Malgré ces destructions, les deux forteresses et les anciens remparts ont été préservés, conférant encore aujourd'hui au village la structure typique du bourg médiéval. Le Haut Moyen Âge a également vu la construction de l'abbaye camaldule de S. Nicola al Monte Orvietano, qui a accueilli le juriste moine Graziano, le fils le plus illustre de la région de Ficulle, célèbre pour son *Decretum Gratiani* et son enseignement à l'université de Bologne.

En 1416, Ficulle, en tant que territoire d'Orvieto, passe sous la domination de l'État de l'Église : à cette époque, les remparts, les forteresses et la zone de Castelmaggiore sont réparés, et les églises sont enrichies de fresques de l'école ombrienne. Au début des années 1500, le village commence à acquérir une physionomie plus autonome et un poids plus important dans la région, s'agrandissant avec la création de deux nouveaux quartiers et l'extension du centre historique.

En 1610, la consécration de l'église paroissiale Collegiata di S. Maria Nova a lieu dans le village. C'est également à cette époque que naît une dévotion populaire particulière pour la Madonna della Maestà, dont le nom provient de la manière dont la Vierge Marie est représentée : assise avec l'enfant dans les bras sur un trône de nuages, entourée d'anges et de saints.

L'histoire récente présente Ficulle comme un centre important de l'Alto Orvietano, devenu chef-lieu de district avec sa propre zone militaire, préfecture et prison. Le XXe siècle a été marqué par une forte activité des partis politiques et la naissance de certaines coopératives. Deux institutions ont survécu au régime fasciste : l'ancienne Caisse rurale et artisanale (actuellement CrediUmbria banca di credito cooperativo) et la Casa della Divina Provvidenza pour l'assistance aux personnes âgées, témoignant de l'engagement social, de la capacité organisationnelle et de l'esprit de solidarité qui ont animé les dernières générations de Ficulle.

## **ARTISANAT ARTISTIQUE**

Ficulle est depuis toujours le village des potiers. L'art de la poterie se transmet de génération en génération. Travaillée au tour par des mains répétant des gestes préservés par une mémoire intemporelle, l'argile prend forme en des formes essentielles mais esthétiquement fortes, d'abord séchées au soleil, puis colorées de simples nuances de vert et de marron, enfin cuites dans des fours spéciaux, donnant naissance à des formes simples mais efficaces : cruches, bassines, bols, mais aussi assiettes, objets, verres, tasses, tirelires.

Autrefois, avant l'invasion du plastique, ces objets étaient liés à la vie quotidienne, tandis qu'aujourd'hui, ils constituent un mobilier très apprécié.

## **GASTRONOMIE**

La cuisine de Ficulle, un exemple classique de cuisine méditerranéenne, est composée d'ingrédients sains et authentiques, liés à la terre et aux rythmes des saisons, capable d'évoquer d'anciennes images et sensations : bruschettas, crostini au foie, tagliatelles à la sauce d'oie, "umbrichelle", gâteau effleuré cuit sous la braise, rôtis, gâteau aux noix, biscuits "di magro" et bien d'autres délices garantissent une expérience unique et inoubliable aux gourmets.

## **AGROALIMENTAIRE**

L'huile est l'une des meilleures huiles d'olive extra vierges d'Italie, le vin est celui généreux de nos collines ensoleillées, et les deux sont encore produits selon la tradition.

## **MONUMENTS**

L'ensemble du village peut être considéré comme un monument. Le centre névralgique est indubitablement Castel Maggiore, le noyau d'origine de l'ancien château, représentant le lieu médiéval par excellence. On y accède par un dédale d'escaliers et de ruelles, qui parfois s'élargissent pour former des coins pittoresques et de petites places. L'une d'entre elles, la "Piazzetta", construite avec habileté dans l'harmonie des espaces et des pierres, renferme tout le mystère et le charme du passé.

Les deux forteresses médiévales sont remarquables.

Parmi les églises, la plus riche en histoire est sans aucun doute l'ancienne Pieve di Santa Maria Vecchia, construite vers 1200. Ensuite, il y a Santa Maria Nuova, située en plein cœur du village, datant du début du XVIIe siècle. L'abbaye de S. Nicola al Monte Orvietano se trouve quant à elle à quelques kilomètres du chef-lieu : immergée dans les bois d'un environnement fascinant et sauvage, elle a été construite par S. Romualdo en 1007 et a été la demeure du fondateur du droit canonique, ce moine Graziano né à Ficulle au XIIe siècle, qui a écrit le célèbre "Decretum Gratiani" et est cité dans le paradis de Dante. Peut-être le lieu de culte qui tient le plus à cœur des habitants de Ficulle est l'église de la Madonna della Maestà : les plus anciennes et certaines informations sur ce sanctuaire, situé à l'entrée sud du village, remontent au début du XVIIe siècle. Entre Ficulle et l'ancienne fraction de S. Cristoforo, on trouve l'église de la Madonna delle Grazie, également appelée des "Capucins" : le couvent et l'église ont été construits entre 1580 et 1587 à l'endroit où existait déjà une petite chapelle dédiée à la Madonna del Giglio.

Une autre construction médiévale à mentionner est certainement celle du Conventaccio qui, bien qu'à présent réduite à peu plus qu'une ruine, conserve encore un certain charme.

Il convient également de noter le fascinant Castello della Sala, exemple typique d'architecture médiévale (XIIe siècle) situé à 5 kilomètres du village.